

II. L'ÉTAGE AU-DESSUS DU SECTEUR EST.

Les trouvailles des décombres fournissent un certain nombre d'informations sur l'aménagement et la fonction des pièces d'étage.

1. Comme à l'ordinaire s'y trouvaient *les chambres* les mieux ornées. Si des centaines de fragments de stuc monochrome rouge ou noir, dispersés partout dans les couches de destruction, ne nous apprennent rien qu'on n'ait observé mille fois, quelques éléments du décor mural se laissent localiser comme suit :

— Au-dessus de σ/τ : bandeaux jaunes encadrés de moulures d'oves et de rais-de-cœurs polychromes ; raccordés à des panneaux rouges, des bandeaux jaunes délimités par des tresses à nœuds rouges, des oves blancs, jaunes et verts, des listels noirs.

— Au-dessus de $\nu/\varphi/\omega$: osthostates rouges raccordés par des filets à des plages blanches ; panneaux bleus et verts avec listels noirs ou rouges ; panneaux noirs et jaunes avec moulures d'oves et de rais-de-cœurs polychromes ; bandeaux à rais-de-cœurs rouges sur fond clair avec points bleus ; guirlande polychrome sur fond jaune. Plus précisément au-dessus de φ : panneaux roses et émeraude ; frises de grands méandres rouges et de postes rouges sur fond clair, entre bandeaux bleus et plages vertes.

2. *Les mosaïques en opus tessellatum*, sans panneaux d'*emblema*, correspondent aux types les plus communs de Délos. On a pu établir que la région Nord de l'étage comportait des pavements à postes noirs sur fonds jaunes, la région Sud des pavements à postes noirs sur fonds blancs avec cadres noirs et violets. Les tapis de tesselles sont quelquefois raccordés à des mosaïques en éclats de marbre, comme il arrive souvent à la périphérie des pièces. En dehors de l'*opus tessellatum* quatre variétés de sols se laissent distinguer selon la nature des matériaux ou le soin de l'exécution (fig. 30) : pavements en éclats de marbre lissés de stuc, en éclats de marbre bruts, en tuileaux, en simple mortier (ces deux dernières espèces en plus grande quantité au-dessus de τ). Ces sols proviennent les uns de chambres, les autres de galeries et de terrasses. En raison de la masse aussi bien de tuiles que de pavements répartis sur toute l'étendue du secteur Est, je tiens pour assuré que la couverture était faite d'une combinaison de toits et d'auvents d'une part, de terrasses d'autre part.

3. Du *meublier d'étage*, ce qui n'était pas de pierre ou d'argile a laissé peu de restes : quelques cabochons d'une porte, deux pieds de coffre en bronze (inv. 87 E 201-202) et une armature en fer (87 E 203) qui appartenait peut-être à une *cassa ferrata*²¹, une lampe et une coupelle en plomb. Deux plateaux de tables en marbre, l'une avec des fragments du pied, ont été découverts dans les décombres en σ (87 E 101) et en ω (87 E 104-105). De l'étage en ω/ν proviennent aussi les éléments (parfois éclatés en nombreux fragments) d'un grand banc de marbre gris bleuté (87 E 103-d ; 87 E 108 a-b) que j'ai pu entièrement recomposer et préparer pour la restauration²². Le plateau (2 m/41 cm/15 cm), d'un profil galbé, reposait à ses extrémités sur deux pieds schématiquement taillés en pattes de lions et au milieu sur deux piliers qui réduisaient la portée. L'absence de dossier indique que ce meuble était installé contre un mur.

Parmi les objets en argile on signalera la découverte, inédite à Délos, d'une ruche (fig. 31) du type de celles de la ferme attique de Vari²³. Mais c'est la vaisselle de cuisine et de table qui formait le lot céramique le plus abondant. Son intérêt est de constituer un nouveau dépôt clos bien daté de vases hellénistiques déliens qui s'ajoute à ceux que mes fouilles antérieures dans le quartier de Skardhana ont déjà permis de déterminer. J'ai évoqué les amphores stockées à l'étage. Le fait que la cuisine et le lieu ordinaire des repas s'y laissent également situer vaut d'être souligné. On imagine sans peine l'usage que les familles pouvaient faire des terrasses les plus retirées de leur habitation, comme c'était le cas ici dans le secteur Est de la Maison des Sceaux.

4. L'étage comportait *une chapelle domestique*, comme il ressort de la découverte d'un relief votif et d'un thymiatéron inscrit.

a) Brûle-parfum en marbre blanc, Musée de Délos inv. A 7725. Provenance : corridor ν , à 15 cm au-dessus du sol, à proximité d'un autre brûle-parfum en terre cuite décoré dans la technique des lagynoi polychromes (fig. 32). Hauteur de l'objet : 15 cm ; diamètre à la base : 8 cm ; profondeur de la coupelle : 5 cm. Moulurations à

(21) *BCH* Suppl. I (1973), p. 566-571.

(22) Les éléments de ce banc sont entreposés dans la cour θ de la maison.

(23) J. E. JONES - A. J. GRAHAM - L. H. SACKET, « An attic Country House below the Cave of Pan at Vari », *ABSA* 68 (1973), p. 443-452, fig. 18-21 (dessins) et pl. 75-76, 78-80, 83-85. La ruche délienne était entreposée à l'étage au-dessus de σ .

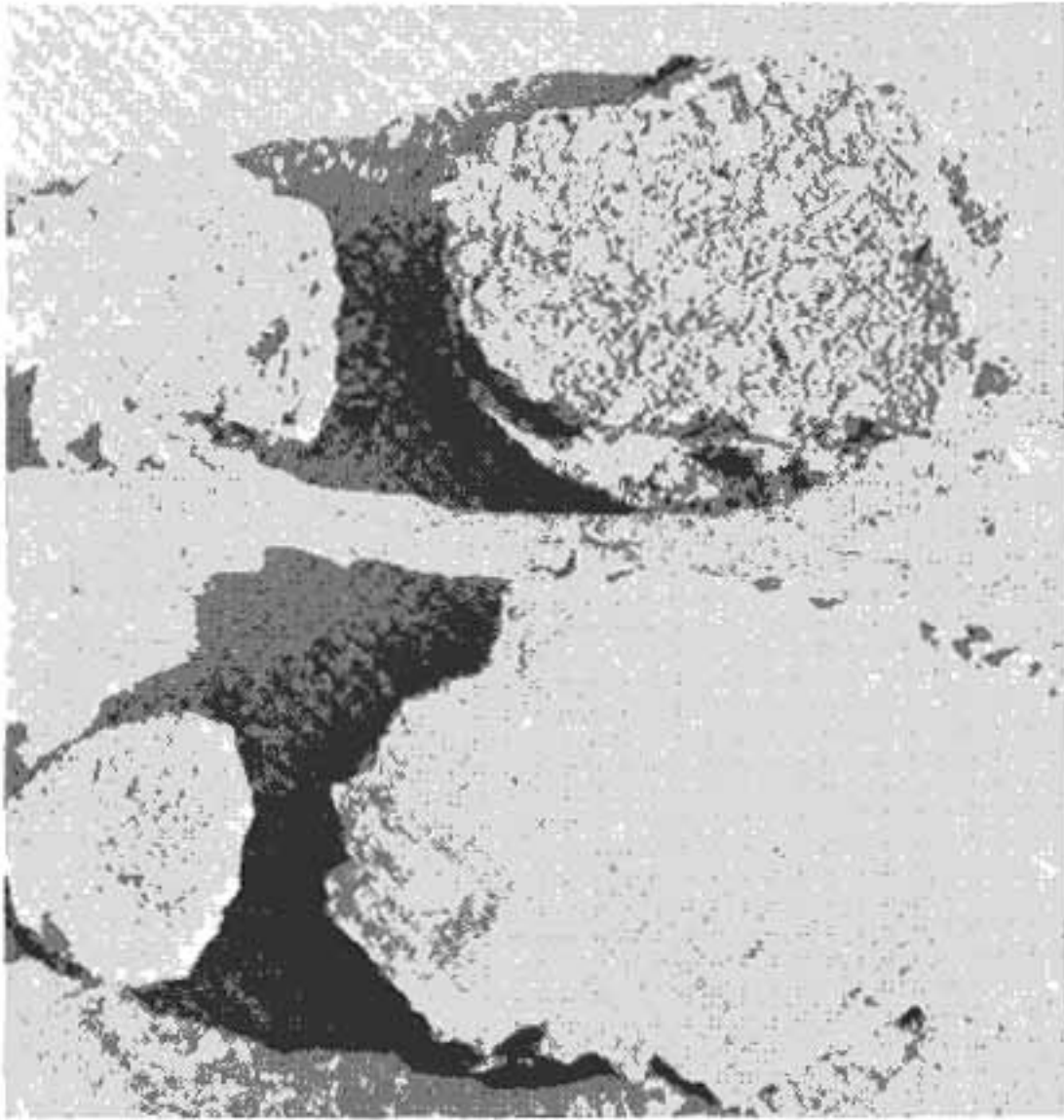


Fig. 30. — Types de pavement d'étage.

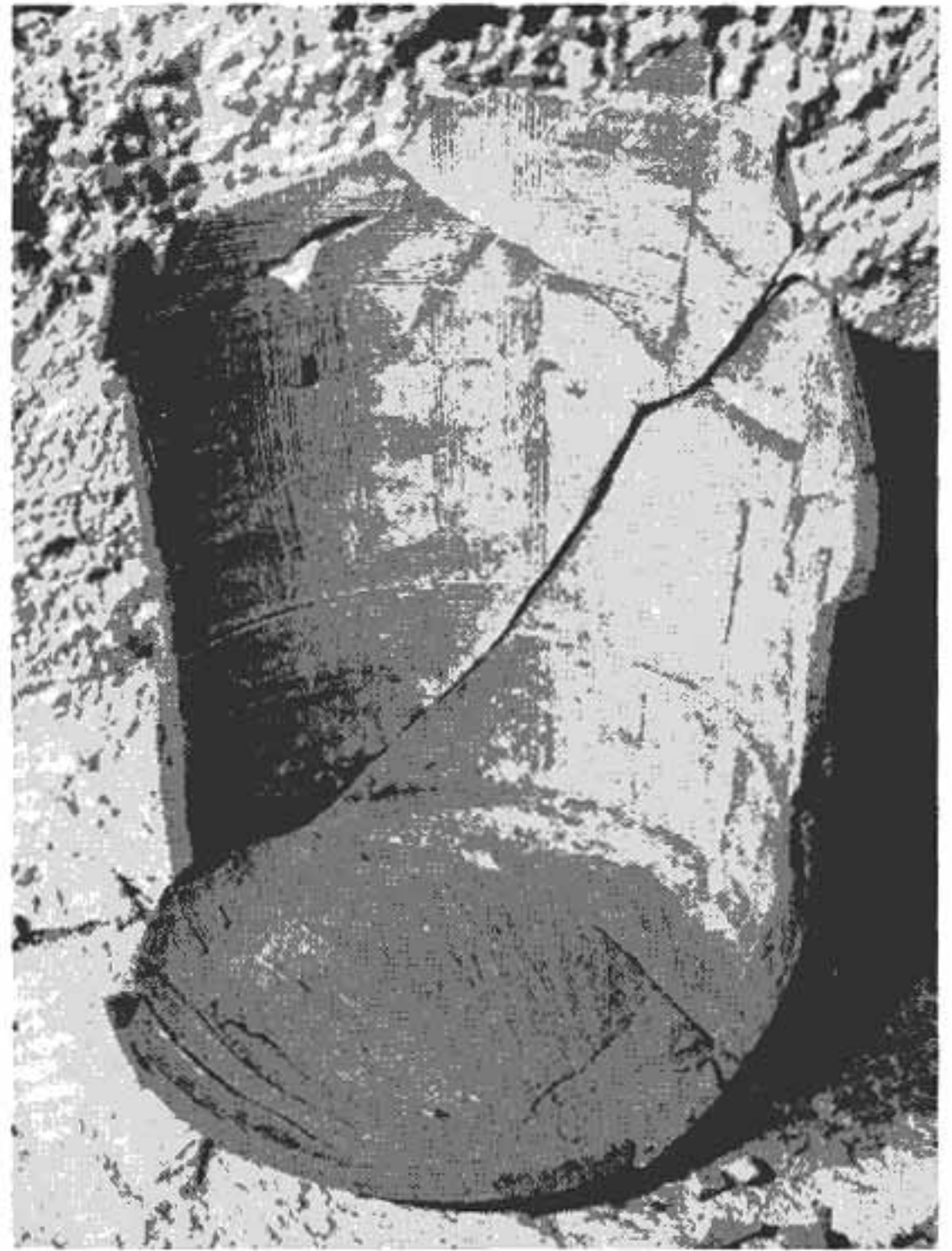


Fig. 31. — Ruche, avant restauration.
Musée de Délos, 87 E 1.



Fig. 33. — Relief votif *in situ* en ω.

Fig. 32. — Brûle-parfum *in situ* en v.

la coupelle et à la base qui comporte un anneau poli de 1,5 cm de large entourant un disque de 5 cm travaillé à la gradine. Toutes les faces sont brûlées par l'incendie ; la coupelle est noircie par la combustion des aromates²⁴.

Le texte est aligné à gauche, mais selon une légère oblique de haut en bas (fig. 34-35). La gravure sur six lignes est hésitante. Légers *apices* à certaines lettres (Α, Λ, Η) ; Σ à barre brisée, Α à barre droite. Aucun problème de lecture :

Δι Πασίωι
Ποσειδώνι
Ἀσφαλείωι
Ἀπόλλωνι
Προστάτῃ
Ἡρακλεῖ Ἀλίωι

L'épiclèse Πάσιος²⁵ surprend à Délos où l'on attend la forme bien attestée en milieu ionien de κτήσιος²⁶. Zeus Pasion se rencontre en Arcadie, à Égine, à Cos²⁷. Ἀσφάλειος se trouve, dans les dédicaces déliennes à Poséidon, associé à Ὀρθόσιος²⁸. Προστάτης n'était pas connu dans l'île parmi les épiclèses d'Apollon, non plus que Ἄλιος parmi celles d'Héraclès²⁹. L'Héraclès de la mer semble être une version du Melkarth de Tyr, celui qui protégeait contre les dangers de la navigation. Les Italiens de Délos (en particulier les marchands) honoraient pour les mêmes services un Héraclès Καλλίνικος³⁰. La réunion inédite dans la dédicace de la Maison des Sceaux, mais nullement insolite, des quatre divinités et héros, avec le groupement des quatre épiclèses, exprime les aspirations à la sécurité pour les biens domestiques : *rei familiaris tutoris* dit à propos de Zeus Pasion le commentateur de la *Sylloge*. L'invocation de l'Héraclès de la mer trahit des vœux plus spécifiques, qui ne sont pas inattendus dans la maison de l'homme d'affaires qui conservait chez lui des archives de contrats et qui, à en juger par la quantité d'amphores qu'il stockait dans ses réserves et, occasionnellement, jusque dans son *oecus major*, avait sa part au commerce maritime de Délos³¹.

b) *Relief en marbre avec la représentation d'un sacrifice à Artémis*. Musée de Délos A 7724. Provenance : près de l'angle Nord-Est de ω, au niveau 11,65 en appui contre le mur Est, sur un coussin de cendres, la face sculptée tournée vers l'Ouest (fig. 33). Dimensions : 41,5/37,5/10,5 cm. La plaque, simplement équarrie à l'arrière et sur les tranches, était encastrée dans un mur d'étage qui l'a entraînée dans sa chute.

Le relief est de facture artisanale (fig. 36), certaines formes (le chien, le porc, la guirlande à bucranes sur l'autel) étant outrancièrement simplifiées. Les deux orants, engoncés dans leurs manteaux qui couvrent les bras presque jusqu'aux poignets, ne font l'objet d'aucun effort de différenciation de la part du sculpteur. En revanche, le petit victimaire, qui pousse la bête par l'encolure, est d'un mouvement de trois-quarts/profil plein de justesse. Artémis, elle, est tributaire d'un bon modèle post-praxitélien. Campée avec coquetterie, une main à la hanche, l'autre appuyée sur une immense torche comme sur un sceptre, elle porte la tunique courte et les bottes de la chasseresse. La souplesse et les effets de transparence dans la draperie mettent en valeur l'élégance de la pose devant les adorateurs de la pompé. La scène se déroule dans un sanctuaire indiqué par les piliers et par un entablement que couvre un toit sommairement esquissé. Dadophore, court-vêtue, flanquée du chien, elle combine des attributs qui sont aussi bien ceux de la déesse de la chasse que ceux de l'Hécate infernale³². Le sacrifice du porc au lieu de celui plus habituel de la chèvre distingue le relief de la Maison des Sceaux de ceux du sanctuaire d'Artémis Lochia sur le versant oriental du Cynthe³³ (fig. 37).

(24) Le nouvel exemplaire entre dans la typologie dressée par W. DEONNA, *EAD* XVIII, p. 371-385, pl. CIII-CIV.

(25) Le Π initial est certain : il ne s'agit pas du Zeus Κάσιος du Sérapieion A (Ph. BRUNEAU, *CDH*, p. 241).

(26) A Délos même, pour une dédicace aux dieux égyptiens et à Zeus : *ID* 2186 (*CDH*, p. 242).

(27) H. SCHWABEL, *RE* X A (1972), s.v. « Zeus », col. 350. — Pour Tégée : *ArchEph.* 1911, p. 152 n° 7 ; M. JOST, *Sanctuaires et cultes d'Arcadie (ÉtPélop IX, 1985)*, p. 276-277 ; cf. *etiam* Fr. SALVIAT, *BCH* 82 (1958), p. 219-221. — Pour Cos : *Sylloge*, p. 265 (inscription de Diomédon). — Inversement Κτήσιος se rencontre en milieu dorien, à Théra : *IG* XII 3, n° 1361.

(28) *CDH*, p. 265.

(29) *Ibidem*, p. 170 et 405-411.

(30) *Ibidem*, p. 408-412. L'Héraclès phénicien de Délos avait rang divin.

(31) *BCH* 100 (1976), p. 810-811.

(32) G. SIEBERT, « Artémis Sôteira à Délos », *BCH* 90 (1966), p. 447-459.

(33) A. PLASSART, *Les sanctuaires et les cultes du Mont Cynthe*, *EAD* XI (1928), p. 298-312, fig. 247-256 ; Ph. BRUNEAU, *CHD*, p. 191-195.



Fig. 34-35. — Brûle-parfum inscrit. Musée de Délos A 7725.

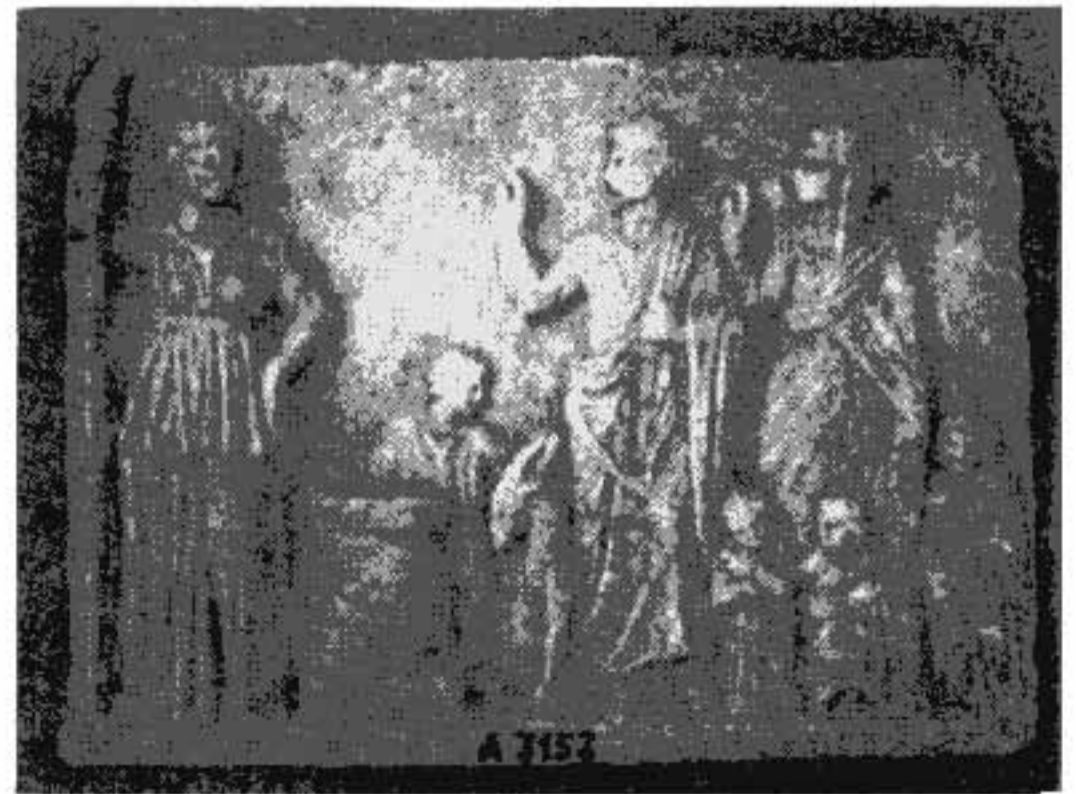
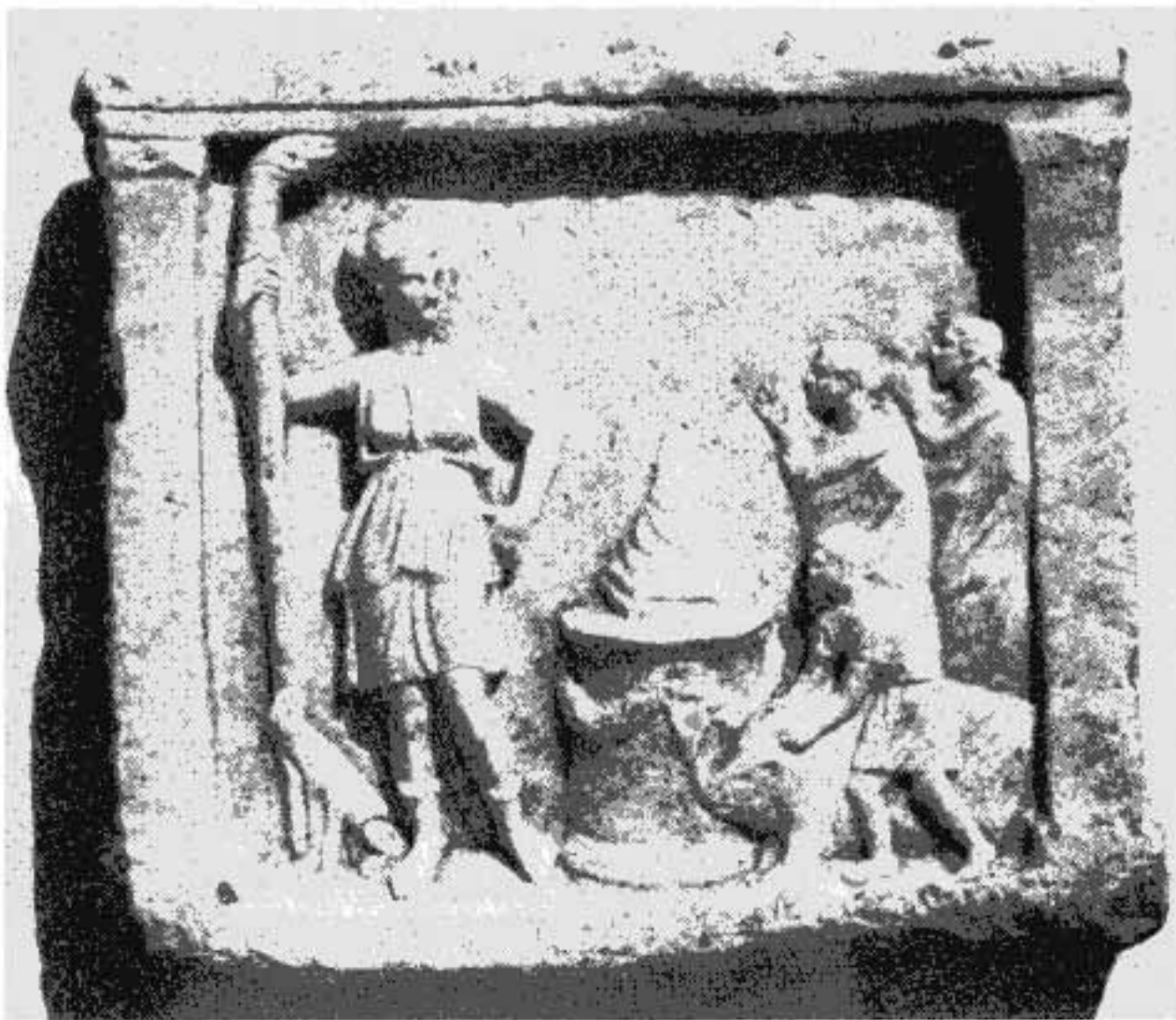


Fig. 37. — Relief votif. Musée de Délos A 7153

Fig. 36. — Relief votif. Musée de Délos A 7724

III. TRANSFORMATIONS.

1. *La distribution de l'espace du secteur Est* dans la dernière phase de l'occupation ne remonte pas à la construction primitive. De même qu'à l'Ouest son contour avait été modifiée du côté de la Maison de l'Épée (*BCH*, 111 [1987], p. 640-641), de même la Maison des Sceaux avait connu des réaménagements importants sur sa bordure orientale. Le plan de la **fig. 13** fait apparaître aussitôt que deux grandes pièces d'un premier état ont été transformées par cloisonnement en quatre pièces plus petites. La symétrie du nouveau complexe, l'alignement des ouvertures dans l'axe du couloir ν , les différences entre les murs anciens bien bâtis et les cloisons d'appareil hétéroclite qui y prennent appui, sans le moindre liaisonnement, sont autant de preuves d'une opération conçue et exécutée systématiquement³⁴. Le doublage inutile du mur Nord de π s'explique peut-être par la nécessité de couvertures dénivelées.

D'autres indices sont fournis par les canons de lumière aménagés axialement dans les murs Nord et Sud de τ . Puisque les ébrasements présentent leur plus grande largeur du côté de la pièce à la meule, il est évident que celle-ci, dans un état antérieur des lieux, était contiguë à des pièces en partie ou en totalité hypèthres d'où lui venait la clarté du jour. On imagine difficilement que dans la dernière phase de ω les cuves en terre crue du cellier se soient trouvées à ciel ouvert.

2. *Une réoccupation ponctuelle et tardive*, impossible à dater, a eu lieu en un endroit de la maison ou plutôt de ses ruines. Presque au sommet des décombres un muret a été construit en travers du passage τ/ω (**fig. 17**). Sous trois assises de moellons les couches de destruction se superposent de façon chaotique, comme c'est le cas partout ailleurs dans le secteur Est : strates hérissées de pierres de construction (gneiss et pôros), nids et trainées de bois carbonisé, lits de cendres, couches de terre et de cendre mêlées aux effondrements de stucs muraux, de pavement de sols, de mobilier d'étage. Le muret appuyé du côté Nord contre une épaisse coulée de mosaïque de terrasse semble n'avoir été qu'un abri contre le vent³⁵.

IV. LE PLAN DE LA MAISON DES SCEAUX.

Entièrement dégagée après la fouille du secteur Est, la Maison des Sceaux révèle un plan d'une remarquable clarté dont les parties paraissent correspondre aux différentes fonctions de l'habitation. Dès le vestibule la circulation se divise et s'oriente vers trois groupes de pièces (cf. *BCH* 100 [1976], p. 800, fig. 1) :

a) Celles du secteur Est desservies par le corridor ν et séparées du reste de la maison. On vient de voir que leur destination proprement économique ne fait aucun doute.

b) Celles du rez-de-chaussée vers lesquelles conduit l'escalier descendant dans la cour θ . On y reconnaît la formule classique de l'habitat délien, avec notamment le groupe *oecus major* + desserte et avec des exèdres à larges baies.

c) Celles de l'étage desservies par l'escalier implanté contre le mur Sud de la cour. Le côté occidental, d'après la trouvaille des deux bustes-portraits dans les décombres de ι (*BCH* 99 [1975], p. 719) comportait un local d'apparat, peut-être une galerie articulée sur celle du Nord où était conservée la bibliothèque d'archives. A cette partie administrative des bureaux faisait suite, au-dessus du secteur Est, le groupe des chambres privées, des cuisines, des terrasses pour lesquelles on n'a pas identifié d'entrée indépendante. Il n'est pas impossible d'en restituer une à partir d'un palier de l'escalier Sud.

Cette architecture rationnelle commandait sans rigueur l'utilisation des locaux que pouvait imposer le quotidien. On a vu, par exemple, que des lots d'amphores étaient entreposés à l'étage et dans l'*oecus major* de la maison.

(34) Pour des modifications de ce type dans l'îlot des Bijoux : G. SIEBERT, « Un programme d'architecture privée à Délos », dans *Le dessin d'architecture dans les sociétés antiques* (Actes du Colloque de Strasbourg, 1984), p. 175-185.

(35) D'autres réoccupations dans les îlots du quartier ont pu être datées par du matériel céramique de l'Antiquité tardive (*BCH* 90 [1966], p. 989 et 992-995).

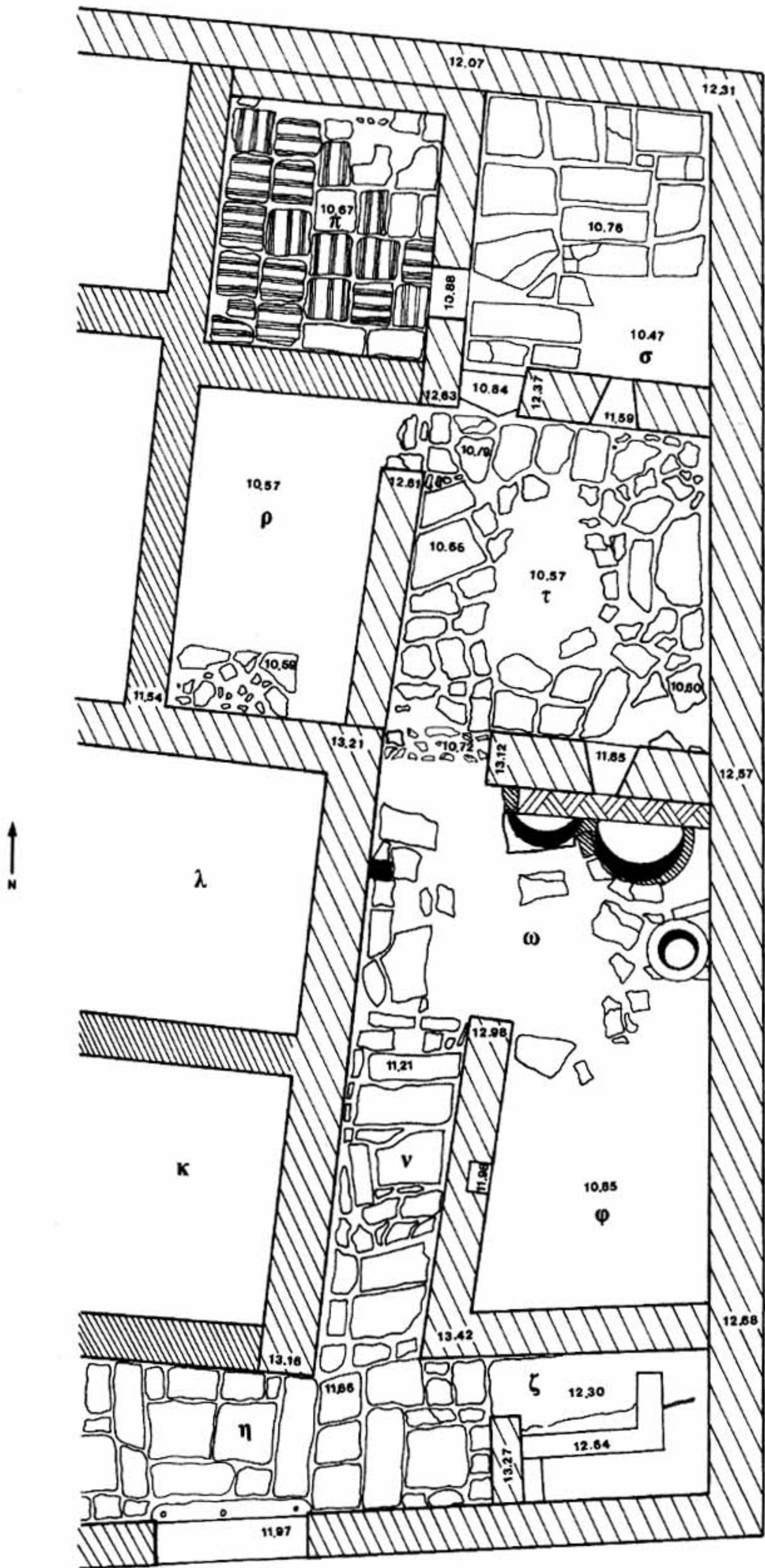


Fig. 13. — La Maison des Sceaux : secteur Est.

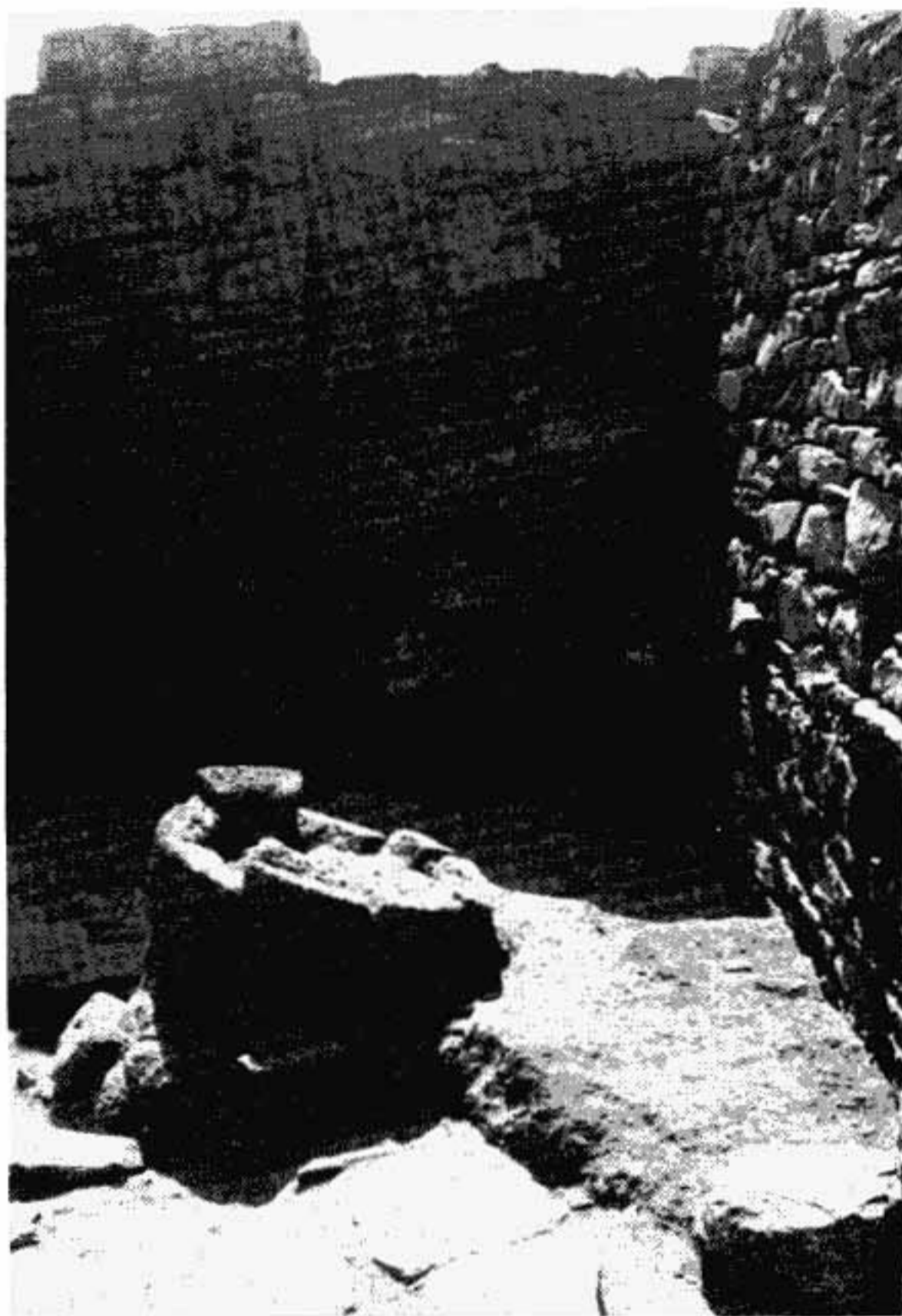


Fig. 17. — Position de la meule en τ . Le muret tardif sur les décombres du passage τ/ω .